

1 Problèmes de factorisation

On considère les trois problèmes suivants :

- **FINDSMALLESTFACTOR** Étant donné $N \in \mathbb{N}^*$ renvoie le plus petit $k \in \mathbb{N}$ avec $k \geq 2$ tel que k divise N .
- **FINDGREATESTFACTOR** Étant donné $N \in \mathbb{N}^*$ renvoie le plus grand $k \in \mathbb{N}$ avec $k < N$ tel que k divise N .
- **HASFACTOR** Étant donné $(N, M) \in \mathbb{N}^{*2}$ décide s'il existe un facteur non trivial de N plus petit que M .

Exercice 1. Montrer que si l'on sait résoudre un de ces problèmes en temps polynomial, alors on sait résoudre les trois. Attention le temps polynomial se réfère à la taille de l'entrée qui est logarithmique en les nombres représentés.

Exercice 2. Montrer que **HASFACTOR** est dans \mathcal{NP} . Vous pouvez supposer que tester la primalité d'un nombre est dans \mathcal{P} .

Exercice 3. Montrer que **HASFACTOR** est dans $\text{co-}\mathcal{NP}$.

2 Propriétés de clôture

Exercice 4. Montrer que les langages décidables en temps polynomial sont stables par intersection, union, complémentation et étoile (i.e. le langage L^*).

3 Fonctions à sens unique

Supposons que :

- on a une bijection f des entiers sur n bits vers les entiers sur n bits, pour tout n (i.e., sur une entrée x de n bits, $f(x)$ est un entier sur n bits tel que $f(x) = f(y) \Rightarrow x = y$).
- la fonction f se calcule en temps polynomial.
- la fonction inverse de f ne peut pas se calculer en temps polynomial. (On dit que c'est une fonction à sens unique.)

Exercice 5. Montrer que si une telle bijection existe, alors $\mathcal{P} \neq \mathcal{NP}$.

Suggestion : Montrer que le langage $L = \{(x, f(y)) : x \leq y\}$ appartient à $\mathcal{NP} \setminus \mathcal{P}$.

Exercice 6. Montrer de plus, que si elle existe, alors $\mathcal{NP} \cap \text{co-}\mathcal{NP} \neq \mathcal{P}$.

4 Quines

Pour deux MT A et B on note $A \cdot B$ une MT qui exécute B après avoir exécuté A .

Pour chaque mot $w \in \Sigma^*$, soit $P(w)$ un MT sur Σ qui écrit le mot w sur le ruban.

Exercice 7. Expliquer pourquoi la fonction $q : \mathbb{N} \rightarrow \mathbb{N}$ est récursive (i.e. calculable).

$$q(n) = \begin{cases} \langle P(w) \rangle & \text{s'il existe } w \in \Sigma^* \text{ tel que } n = \langle w \rangle \\ \perp & \text{sinon} \end{cases}$$

Exercice 8. Expliquer pourquoi la fonction $s_2(m, n) : \mathbb{N}^2 \rightarrow \mathbb{N}$ est récursive.

$$s_2(m, n) = \begin{cases} \langle A \cdot B \rangle & \text{s'il existe } A, B \text{ telles que } \langle A \rangle = m \wedge \langle B \rangle = n \\ \perp & \text{sinon} \end{cases}$$

Exercice 9. En déduire qu'il existe une MT M qui termine en affichant $\langle M \rangle$ sur la bande.